

ANNOUS PARIS

WWW.ANNOUS.FR

#503
DU 13 AU
19 DÉCEMBRE

TEXTES : MYRIEM HAJOU

théâtre_

“Déshabillez mots”

●●●●● On a tous une petite spécialité. Celle de Léonore Chaix et de Flor Lurienne ? Le strip-tease textuel ! Tout commence en 2008 avec de jubilantes pastilles radiophoniques pour France Inter. Trois minutes pour inviter les mots au micro, les rendre vivants. Qui l'eût dit ? Extirpés de leur gangue sanctuarisée, les mots se racontent. Attention, ce n'est pas seulement un exercice de style, c'est aussi une mise en abyme de notre propre condition. Parfaitement. Il s'agit d'amener le spectateur à s'interroger sur son rapport intime au langage et donc à sa vie.

Trois grilles d'été plus tard, le Prix Scam de la meilleure œuvre radio 2009 dans la besace, elles adaptent ces chroniques pour la scène. Le duo a de la suite dans les idées et il y a des idées dans les suites ! Fort de ce constat, Julien Bassouls (directeur des Trois Baudets) décide d'accueillir ce singulier cabaret-dictionnaire, juste après un “guest” (chanteur à textes, soliste). **Peur de vous prendre la tête en serre-livres ?**

Aucun risque, l'idée est vraiment excellente. Dans un studio radio reconstitué (avec bruitages et gimmicks...), nos deux journalistes exhument les mots du dictionnaire pour les mettre à la question. Première invitée, la Légèreté se dévoile juste assez pour qu'on ait envie de rentrer en sa compagnie. L'intervieweuse : « On vous taxe de bêtise, d'inconstance, de frivolité... » Le Mot : « C'est parce qu'ils sont jaloux de mon poids. » L'un après l'autre défilent la Virilité en pleine crise d'identité, la Culture moribonde tout comme la Santé et l'Éducation, la Fidélité stigmatisée. On meuble un peu car c'est au tour de l'Attente... qui n'arrive pas, et c'est reparti ! S'ensuivent la Décision (tordante), la Paresse (irrésistible), l'Insouciance (troublante), etc. Confessions intimes, “close combat” (l'Ennuyeux et l'Ennuyant) : tous sont sommés de s'expliquer, même quand ils sont rejetés du paysage lexical. Exemple ? La Pusillanimité déclarant avec la morgue un peu lasse

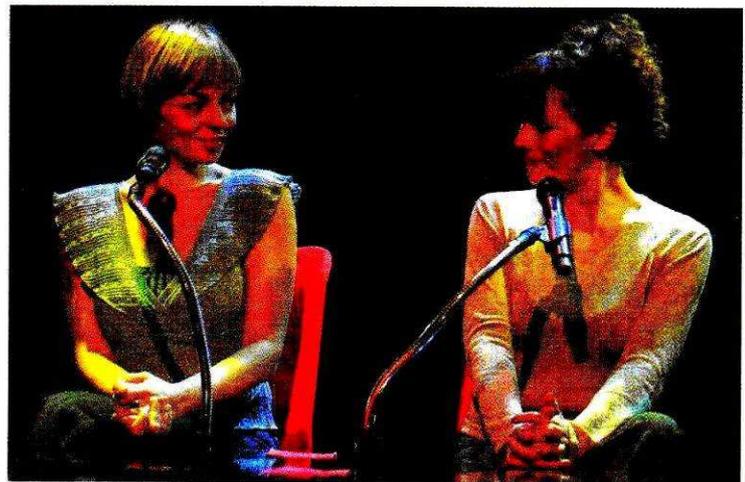


Photo Philippe Delacroix

Deux complices malicieuses qui laissent les mots se raconter : surprenant !

d'une aristo consciente du déclin de sa classe : « On ne me prononce jamais mais on me pratique 24 heures sur 24. » Chaque entretien se transforme ainsi en petite épopée burlesque ou en sketch oulipien. L'Onanisme ? « C'est le seul loisir gratuit, accessible à tous », explique sa fondatrice Madame Poignet ! Habilement mises en scène par Marina Tomé, Léonore Chaix (la blonde) et Flor Lurienne (la brune) virevoltent poumpoum, entre deux décalages et un entrechat, avec une belle variété de mimiques. Tout cela est fluide et subtil, sans sacrifier aux exigences de rythme ou de la mélo-

die, avec la complicité de Jacques Bonnaffé pour la chorégraphie “sonore et gestuelle”. Auteures, comédiennes, adaptatrices, oui, elles sont tout cela, et aussi chroniqueuses, pitres et obsédées textuelles ! Notre dernier mot ? Une œuvre de salut public, plaisir rare qu'il est impératif de partager. •

Jusqu'au 22 décembre, tous les mardis et mercredis à 21 h. Reprise du 15 au 26 février du mardi au samedi à 21 h au Théâtre des Trois Baudets, 64, boulevard de Clichy, 18°. M° Pigalle. Places : 13-16 €. Tél. : 01 42 62 33 33 ou info@lestroisbaudets.com.

ANOUS PARIS

www.anous.fr

#532

DU 12 AU
18 SEPTEMBRE 2011

38 • AFFAIRES CULTURELLES **SCÈNES**

TEXTES : MYRIEM HAJOU

humour_ "Déshabillez mots"

●●●●● Inutile de tourner autour des mots : ce spectacle est un enchantement. Diablement troussees par Léonore Chaix et Flor Lurienne en 2008 pour France Inter, ces chroniques basées sur de jubilantes pastilles radiophoniques possèdent une irrévérence et une drôlerie ébouriffantes. Après avoir suscité une curiosité amusée, puis remporté trois grilles d'été plus tard le Prix Sacem de la meilleure œuvre radio 2009, elles adaptent ce cabaret-dictionnaire pour la scène et se trimballent vite un sacré buzz. Comme si, conscientes de leur geste brava- che, elles avaient concentré toute leur énergie et leur inspiration pour nous livrer un capiteux nectar à la croisée des genres (radio, théâtre) joliment mis en scène par Marina Tomé.

Pas étonnant donc que ce strip-tease textuel soit repris de façon exceptionnelle, étoffé de quinze minutes inédites.

L'idée est réjouissante : dans un studio radio (reconstitué avec bruitages et gimmicks...), notre duo de choc exhume les Mots de leur sanctuaire – le dictionnaire – pour les déshabiller, chatouiller leurs racines et déculotter les idées reçues sur le langage. Un à un, les Mots viennent se livrer, plaidant leur cause, levant le voile sur des facettes inattendues de leur existence. Défilent ainsi la Légèreté, la Pusillanimité, la Colère, la Paresse, l'Infidélité, la Virilité, l'Attente, la Procrastination... tous sommés de s'expliquer, même quand ils sont rejetés du paysage lexical. Exemple ? L'Onanisme : « Le seul loisir gratuit, accessible à tous », souligne sa fondatrice Madame Poignet !

Photo Philippe Delacroix



Deux fines gâchettes venues de la radio font parler les mots : d'une loufoquerie irrésistible.

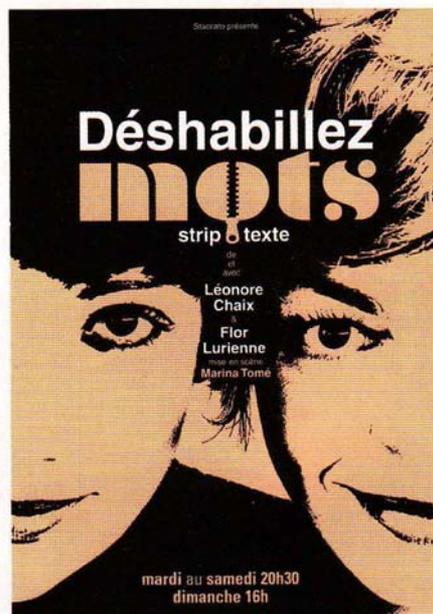
Ce pitch accrocheur aurait pu déchoir en un pénible exercice de style. C'est tout le contraire : ici l'érudition est un jeu, un partage. On se laisse surprendre par cet univers totalement ovni qui nous amène à nous interroger sur notre rapport intime au langage dans une société qui a accordé le primat à l'image. Auteures, comédiennes, adaptatrices, mais aussi chroniqueuses, pitres, obsédées textuelles et un peu alchimistes, elles n'ont pas leur pareil pour redonner aux mots de la chair et des os, un

sexe ou une odeur. Envie de goûter à ce show zinzin ? Faites un petit détour par l'Européen, ouvrez grand vos esgourdes et laissez vos neurones se délier, vous ne le regretterez pas.

Jusqu'au 17 janvier 2012, les dimanches à 17 h, les lundis et mardis à 20 h 30, à l'Européen, 5, rue Biot, 17^e. M^o Place de Clichy. Places : 19-25 €. Tél. : 01 43 87 97 13 ou www.leuropeen.info. Le texte paraît le 13 septembre aux éditions Flammarion.

FLUIDE GLACIAL

Humour scénique



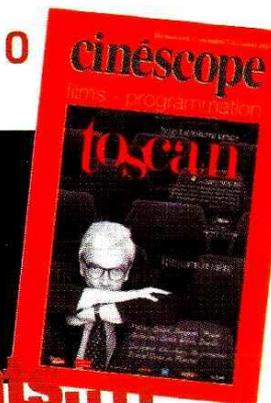
Elles ont fait un malheur avec leur spectacle où les mots, là encore, en prennent un coup. Mises en scène par Marina Tomé, elle-même pas triste quand elle joue, Léonore Chaix et Flor Lurienne baladent depuis 3 ans leur spectacle **Déshabillez mots**, un "strip texte" où l'oreille jubile devant leur malice. Là encore ce sont les mots, concepts pris "au hasard", qui sont déshabillés pour l'hiver en 3 minutes par mot, avec allégresse et féminisme bien compris. A l'origine émission sur Inter, remonté sur scène un an plus tard, leur succès ne s'est pas démenti, au point que les voilà au Studio des Champs Elysées devant des salles bourrées et que le livre est chez Flammarion. La totale ! ■

mercredi 1^{er} au mardi 7 décembre 2010
Paris ● Ile-de-France

pariscoop

TOUS NOS BONS PLANS

théâtre. cinéma. expositions. enfants



théâtre | toutes les salles

Coup de cœur



© Wikispectacle

« Déshabillez mots » est un adorable strip-tease d'intelligence. Cela étincelle comme un bijou dont les perles brillantes viennent de la langue française. A l'origine, c'était une émission de radio, créée par Léonore Chaix et Flor Lurienne. Elles invitaient, non pas une personnalité, mais un mot. Ce dernier prenait vie, incarné par une des deux artistes-journalistes... Des ondes à la scène, il n'y avait qu'un pas à faire, elles viennent de le franchir avec une grande aisance, accompagnées par la mise en scène délicate de Marina Tomé. Le secret, le déclic, la pusillanimité (en voix de disparition), la légèreté, l'insouciance et bien d'autres encore, surgissent en chair et en os pour décliner leur existence, leur raison d'être, leurs joies, leurs peines... C'est truculent. Léonore Chaix et Flor Lurienne, dans une palette chamarrée d'une interprétation parfaite, sont les impressionnistes d'un vocabulaire au clair de la vie. A ne pas manquer!

M-C.N.

Les Trois Baudets. Voir page 56.

> Théâtre > Danse > Musiques > Clubbing > Enfants > Expos > Cinéma

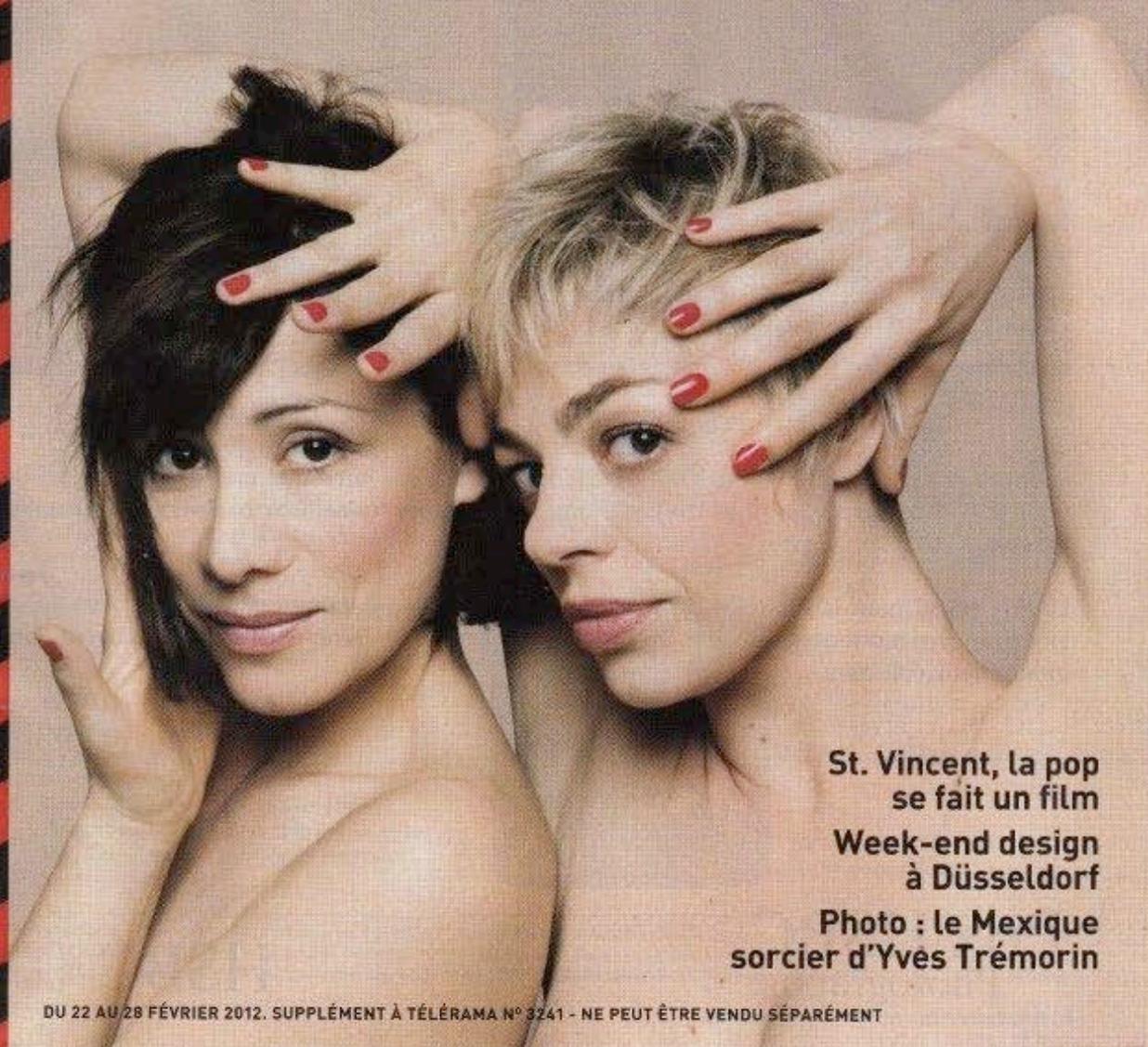
Télérama

Sortir

HUMOUR

“Déshabillez mots”

Le texte-appeal



St. Vincent, la pop
se fait un film

Week-end design
à Düsseldorf

Photo : le Mexique
sorcier d'Yves Trémorin

A la carte

Humour

Epithète que demain...

Avec une idée fixe, incarner un mot, Léonore Chaix et Flor Lurienne connaissent une ascension irrésistible... Bientôt la télé ?

Il paraît qu'au commencement était le verbe... Ces deux femmes, en tout cas, savent lui donner vie : Flor Lurienne, la brune, et Léonore Chaix, la blonde, auteurs autant que comédiennes, incarnent les mots comme des personnages de chair et de sang. Il faut les voir sur scène, camper sans complexe l'onanisme, la jalousie, la paresse ou la pusillanimité... *Déshabillez mots* met le dictionnaire sens dessus dessous, balançant entre la psycho, la philo et la farce maligne. Avant d'être un spectacle, ce drôle de ping-pong verbal fut d'abord une chronique d'été sur France Inter. Et avant cela, le délire de deux comédiennes qui en avaient marre d'attendre les rôles et de dire les mots des autres. Retour sur une étonnante *success story*, dont on commence à se demander où elle va s'arrêter...

1999

Les deux jeunes femmes, qui se sont rencontrées un peu plus tôt lors d'un stage de théâtre, se découvrent une passion commune : les mots. Pourquoi ? *"Allez savoir ! s'amuse Léonore Chaix. Nous avons peut-être souffert l'une et l'autre des épithètes à l'école..."* Quoi qu'il en soit, les comédiennes s'improvisent documentaristes et décident d'autoproduire un film, dans lequel elles font réagir des inconnus à des mots-clés. *Mots de passe* est sélectionné dans le festival de documentaires de Poitiers.

2000-2007

Elles continuent de se voir, sans plus travailler ensemble. Léonore Chaix se consacre au théâtre contemporain, et crée notamment *La Demoiselle aux crottes de nez*, écrit pour elle par Richard Morgiève. Flor Lurienne fait davantage de cinéma. Elle tourne avec Roland Joffé, Antares Bassis, Pascal Chaumeil... C'est bien, mais pas assez pour les combler. *"On en avait marre de guetter le téléphone, d'attendre le désir des metteurs en scène. On a eu envie de dire des choses nous-mêmes."* Leur amour (un peu vache) des mots les rattrape. Elles commencent à chercher un concept qui pourrait leur permettre d'écrire, de jouer, et d'explorer le vocabulaire.

Fin 2007-printemps 2008

Flor et Léonore imaginent une chronique radio d'un genre nouveau, autour d'un mot qui prendrait corps pour répondre à des questions.

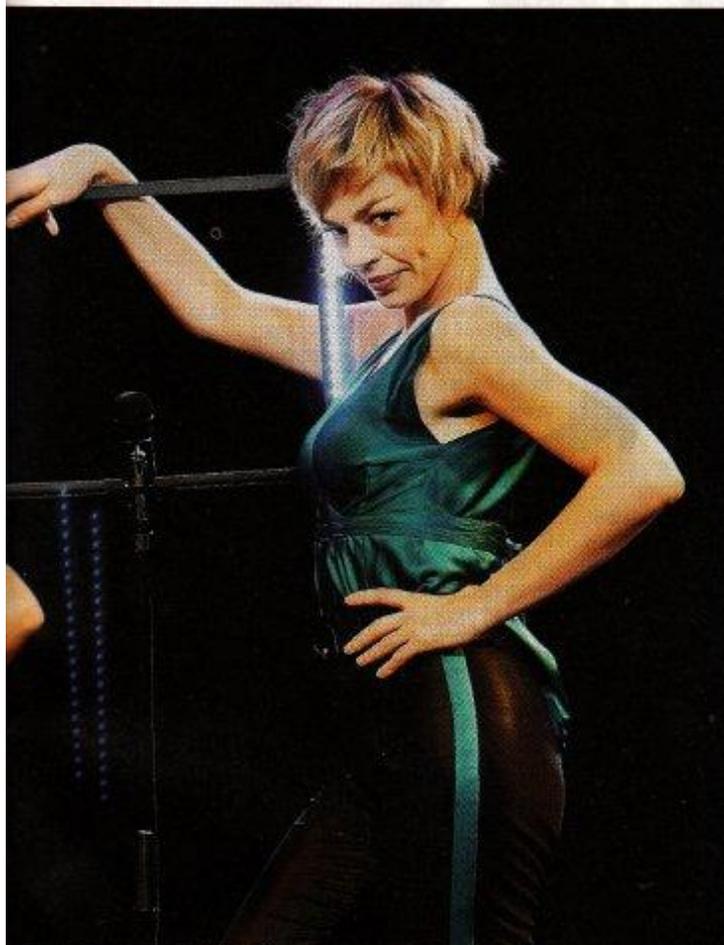


PHILIPPE DELACROIX/ARTCOMART

Elles présentent une première maquette à France Inter. *"On avait travaillé autour de l'idée de légèreté..."* Trop, peut-être... Le projet est retoqué. Mais le duo ne désarme pas : *"On s'est accrochées. On a presque harcelé les gens de France Inter, en allant les voir pendant leurs pauses clope ou en leur envoyant un mail toutes les semaines."* Pendant ce temps, elles écrivent pour Nova plusieurs épisodes d'un feuilleton radio, *L'Exquis Cadavre exquis*.

Printemps 2008

La persévérance finit par payer : après la présentation d'une deuxième maquette, France Inter leur dit banco pour sa grille d'été. En parallèle, un directeur de festival littéraire accepte de les rencontrer : les comédiennes lui lisent quelques textes, qui suffisent à le convaincre. Il les invite à se produire en juin de la même année. *"La veille de la première, alors qu'on répétait encore dans notre chambre d'hôtel, on s'est dit qu'on n'y arriverait jamais ! On a failli filer en douce..."* Finalement, tout se passe bien. Dans une tenue



encore très sommaire, *Déshabillez mots* vient de faire son baptême de scène.

Juillet-août 2008

Tous les samedis et dimanches, à 8h50, Flor Lurienne et Léonore Chaix égayent l'antenne de France Inter avec leur étrange chronique, *Déshabillez mots*, fausse interview dans laquelle elles incarnent à tour de rôle un mot du dictionnaire. La jalousie, l'orgueil, ou encore la pusillanimité (autrement dit, la lâcheté), qui se plaint au micro d'être de plus en plus exclue du dictionnaire : "Disons que je trouve ça trop injuste : on ne me prononce jamais... Mais on me pratique 24 heures sur 24 ! Vu les conjonctures actuelles, j'estime mériter un peu plus de reconnaissance..." Les deux années suivantes, France Inter les reconduit sur sa grille estivale. En 2009, la Scam leur décerne son prix de la meilleure œuvre radio. En parallèle, les deux filles multiplient les lectures dans des festivals, des médiathèques, des présentations de saisons théâtrales...

Après l'Européen, le Studio des Champs-Élysées. Leur répertoire a pour limite le dictionnaire !

Février 2010

La salle des Trois Baudets, fraîchement rouverte, les accueille. Sur scène, *Déshabillez mots* n'est plus seulement une suite de lectures : petit à petit, on assiste à la naissance d'un spectacle à part entière. Sur l'affiche apparaît le nom de Jacques Bonnaffé, conseiller artistique, "œil extérieur" et bienveillant. Il est, hélas, trop occupé pour s'y consacrer tout à fait. La mise en scène demande encore à être musclée.

Décembre 2010-février 2011

Cette fois, ça y est : une metteuse en scène, Marina Tomé, entre dans la boucle. Avec elle, le spectacle prend des airs de théâtre, chaque élément du décor se transforme en une multitude d'accessoires. Pendant près de trois mois, *Déshabillez mots* se joue aux Trois Baudets. Flor et Léonore sont invitées au *Fou du roi* (la regrettée émission de Stéphane Bern sur France Inter) et y font des étincelles (elles y reviendront ensuite, non plus comme invitées, mais comme chroniqueuses). Aurèle Cariès, éditrice chez Flammarion, craque pour leur plume. Rodolphe Gautier, patron de l'Européen, tombe sous le charme et décide de les produire.

Septembre 2011

Lentement, mais sûrement, le succès d'estime devient succès tout court. *Déshabillez mots*, le livre, sort en librairie, tandis que le spectacle est à l'affiche de l'Européen pour quarante-cinq représentations. La presse commence très sérieusement à s'y intéresser. La directrice du Studio des Champs-Élysées vient juger sur pièces... et cède à son tour à leur humour pinçant et gonflé. Le temps de caler les dates, elle les programme chez elle.

Mars 2012

Pour l'instant, Flor et Léonore tiennent la scène jusqu'au 11 avril. La suite ? Les taquineuses du mot songent à un module télé (elles ont déjà été approchées par plusieurs sociétés de production) et rêvent surtout de revenir à leurs premières amours radio – France Inter de préférence, leur port d'origine, même si elles peuvent s'arrimer ailleurs. "Il y a tellement de mots dans le dictionnaire qu'on peut écrire des chroniques jusqu'à la retraite !" Le mot "fin", en tout cas, n'est pas encore au générique.

Valérie Lehoux

"Déshabillez mots", jusqu'au 11 avr., du mar. au sam. 20h30, dim. 16h, Studio des Champs-Élysées, 15, av. Montaigne, 8^e, 01-53-23-99-19. (10-28 €).



Critiques / Théâtre

Par [Gilles Costaz](#)

Déshabillez-mots, « strip texte » de Léonore Chaix et Flor Lurienne

Défilé de vocables



Au départ, c'est une idée pour une émission de France Inter. Léonore Chaix et Flor Lurienne, le temps d'un été, font un magazine où elles invitent les mots à s'exprimer. Cela s'appelle Déshabillez-mots. Mais l'idée est si bonne, si profonde, ouvre un territoire si vaste que les deux animatrices, qui sont aussi de remarquables actrices, en font un spectacle, et un livre. Le décor est un studio d'enregistrement. Chaix et Lurienne y changent sans cesse de rôles. Elles sont tantôt la journaliste qui interviewe, tantôt la personnification du vocable que cette journaliste interroge. Car ce sont bien les mots du vocabulaire qui prennent forme et viennent répondre aux questions (pernicieuses) de la meneuse de jeu. Les mots sont traités comme des stars : flattés mais mis sur le grill. Les auteur(e)s appellent cela un « strip texte » et se qualifient d' « obsédées textuelles », marquant bien là un humour auquel elles vont donner joyeusement libre cours. Défilent, pour ne citer qu'eux, la Légèreté, le Déclat, le Secret, la Paresse, le Baiser, le Silence, la Sympathie, la Virilité, l'Insouciance, l'Amertume, la Colère... Avec parfois des termes peu banals : la Pusillanimité, la Procrastination. Ou bien un domaine inattendu : les Mots Moches. Soumis à la question, le vocable se défend comme un beau diable avant de quitter le studio. Parfois, on est dans le meilleur esprit chansonnier, comme la Rupture disant : « Je ne m'engage pas. Je dégage ! » Parfois, le texte prend une étonnante force pamphlétaire. Ainsi la Rumeur donne sa recette de fabrication : des éléments nauséabonds employés en pensant qu' « en période de crise, les gens sont prêts à tout avaler pour combler le vide de leur estomac ». Marina Tomé dirige le duo avec une fantaisie qui transforme le monde du studio d'enregistrement en un lieu hanté de charmants fantômes. Léonore Chaix, vêtue de rose et de vert, et Flor Lurienne, en rouge fuchsia, ont la mobilité de leur malice toujours en éveil et toujours railleuse à l'égard de l'air du temps. Elles font de leurs abstractions de vrais personnages. Un régal.